

# UQAR-INFO

Journal de  
l'Université  
du Québec  
à Rimouski

35<sup>e</sup> année, numéro 16 Mercredi, 21 avril 2004

## Paul Martin de passage à l'ISMER

Le directeur de l'ISMER, Serge Demers, le Premier ministre Paul Martin et le vice-recteur à la formation et à la recherche à l'UQAR, Jean Ferron, étaient les intervenants lors de l'annonce d'une contribution du gouvernement fédéral à l'ISMER. (Page 3)



## La ministre Liza Frulla annonce deux Chaires de recherche du Canada

La ministre Liza Frulla a présenté les titulaires des deux plus récentes Chaires de recherche du Canada à l'UQAR. De gauche à droite : le vice-recteur Jean Ferron, le titulaire Réjean Tremblay, Mme Frulla, le titulaire David Doloreux, et le directeur exécutif des Chaires de recherche du Canada, M. René Durocher. (Page 2)



## Le Prix ADUQAR à Marjolaine Castonguay

Marjolaine Castonguay, une diplômée en biologie de l'UQAR, a reçu cette année le prix de l'ADUQAR. Elle est ici entourée de Josée Lévesque, présidente de l'ADUQAR, et de Jean Ferron, de l'UQAR. (Page 4)



## La Soirée du Mérite étudiant à Rimouski

Laura Ducheman a été nommée personnalité culturelle à l'UQAR cette année alors que Julie Boucher est la personnalité sportive. (Détails en pages 8 et 9.)



## La Soirée des bénévoles à Lévis

Caroline Chartier, une étudiante au Baccalauréat en administration à Lévis, a participé à la soirée des bénévoles, le 25 mars. Membre du club entrepreneur étudiant (CEE), elle aime bien quand tout est au niveau ! (Page 7)



**Dans ce numéro :** En août, un Congrès sur les personnes handicapées ..... p. 5  
Un Bar des sciences sur les biotechnologies ..... p. 10  
Projet de Jean-Marc Grandbois au Costa Rica ..... p. 11  
Diane Doyon remporte une bourse d'études de 20 000 \$ ..... p. 16

## L'UQAR compte maintenant cinq Chaires de recherche du Canada

L'Université du Québec à Rimouski a fait connaître à la presse régionale, le 15 avril, les titulaires de ses deux plus récentes Chaires de recherche du Canada. Le chercheur **David Doloreux** est le titulaire de la nouvelle Chaire de recherche en développement régional (innovation et savoir) alors que le chercheur **Réjean Tremblay** est le titulaire de la Chaire de recherche en aquaculture.

La présentation de ces deux spécialistes s'est faite en présence de la ministre du Développement social du Canada, Mme **Liza Frulla**, du directeur du programme de

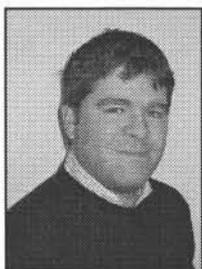
Chaires de recherche du Canada, M. **René Durocher**, du vice-recteur M. **Jean Ferron**, et de plusieurs invités.

Au total, l'UQAR compte maintenant neuf Chaires de recherche, dont cinq dans le domaine maritime, deux en développement régional, une en relation avec la forêt et une en conservation des écosystèmes nordiques. À propos du financement, cinq de ces Chaires ont été accordées par le programme de **Chaires de recherche du Canada** [www.chaires.gc.ca], deux par Pêches et Océans Canada et deux par le gouvernement du Québec.

Selon le vice-recteur M. **Jean Ferron**, l'obtention de ces chaires de recherche démontre que « l'UQAR peut attirer des chercheurs de grande qualité, en appui au développement de créneaux spécifiques dans lesquels l'Université entend assurer un leadership national. M. Doloreux et Tremblay joindront leurs efforts à ceux des autres chercheurs et des étudiants en développement régional et en sciences de la mer, permettant ainsi à l'UQAR d'agir comme moteur de développement régional. »

### **Chaire de recherche du Canada en développement régional (innovation et savoir),**

sous la direction de **David Doloreux**



Originaire de Montréal, **David Doloreux** vient de terminer un stage post-doctoral au Département des études en design de l'Université de Lund, en Suède. Auparavant, il a obtenu un baccalauréat en géographie à l'UQAM, une maîtrise en géographie à l'Université de Montréal, puis, en 2002, un doctorat en études urbaines à l'Université de Waterloo, en Ontario. En plus de la géographie économique et industrielle, il a toujours été passionné par les questions touchant le développement régional et par les systèmes d'innovation. Il a été boursier du Conseil de recherche du Canada en sciences humaines (CRSH) et du Fonds québécois pour la Formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), en plus de recueillir quelques bourses d'excellence dans ses études universitaires.

Même si sa carrière de scientifique est encore jeune, il a déjà collaboré à la préparation de plus de 70 publications d'articles ou de communications publiques, ici et à l'étranger. En Europe, il a donné des cours et dirigé quelques thèses de maîtrise. Il fait aussi partie de différents réseaux de recherche dans les pays nordiques européens.

### **L'économie du savoir**

« Les recherches menées dans le cadre de cette Chaire visent à mieux comprendre les enjeux auxquels les régions sont confrontées dans l'économie du savoir, explique M. Doloreux. Elles visent aussi à mieux comprendre la dynamique spatiale de l'économie de ces régions et à proposer des outils d'aide au développement. Le programme de la Chaire s'oriente autour de trois axes de recherche. »

1) **Dynamiques territoriales et mutations économiques.** Nous vivons dans une économie axée sur la production de biens et services plus complexes qu'avant et où le savoir et la connaissance jouent un grand rôle. Ainsi les territoires peuvent-ils commencer à être saisis comme étant des réseaux de coordination au sein desquels les acteurs expriment des intentions vis-à-vis des autres. Quels sont les facteurs qui font que certaines régions se développent alors que d'autres semblent bloquées?

2) **Innovation, dynamiques productives et territoires.** La recherche récente montre que l'innovation est un processus territorialisé, stimulé non seulement par les ressources locales, mais également par le contexte social et institutionnel dans lequel elle évolue. La région prend donc une dimension dynamique dans la mesure où elle constitue un espace de relation entre la technologie, les marchés, le capital productif, les savoir-faire, la culture technique, les représentations, etc. Autrement dit, la région produit les conditions et les ressources nécessaires à l'innovation. Quelles sont les relations à faire entre l'ac-

tivité économique et les processus d'innovation? L'approche des *Systèmes Régionaux d'Innovation* (SRI) sera ici privilégiée, dans l'intention de comparer entre elles différentes régions des pays nordiques.

3) **L'évaluation des politiques régionales d'innovation.** Les travaux récents du titulaire portent sur les liens entre apprentissage et innovation. Ils cherchent à mieux comprendre le rôle des politiques régionales à cet égard. L'objectif est de mieux cibler la dimension régionale des politiques d'innovation et des programmes de manière à prendre en compte les traits et caractéristiques régionaux pour améliorer l'environnement technologique indispensable aux succès des régions.

« Cette Chaire s'inscrit très bien dans les orientations d'enseignement et de recherche de l'UQAR dans le domaine du développement régional, constate le titulaire. Nous souhaitons contribuer à la formation, au transfert de connaissances et aux activités déjà en cours, notamment avec le Centre de Recherche sur le Développement Territorial (CRDT), avec la Chaire de recherche en développement rural (du titulaire Bruno Jean) et avec les programmes d'études. Les chantiers de recherche proposés par la Chaire permettront d'intégrer les étudiants et des chercheurs intéressés. »

## Chaire de recherche du Canada en aquaculture,

sous la direction de Réjean Tremblay



Déjà intégré à l'ISMER, le chercheur **Réjean Tremblay** est le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en aquaculture.

Après un baccalauréat en biologie à l'UQAC (Chicoutimi), Réjean Tremblay a obtenu une maîtrise en océanographie à l'UQAR (Rimouski), étudiant la biochimie des bivalves avec la chercheuse **Jocelyne Pellerin**. Il a ensuite fait un doctorat en biologie à l'Université Laval, sur la physiologie et la génétique des bivalves, puis un postdoctorat à l'Université Laval en collaboration avec l'Université Duke, aux États-Unis.

Il était jusqu'à récemment chercheur au Centre aquacole marin de Grande-Rivière, en conchyliculture (élevage des pétoncles et des moules), dans le cadre d'un partenariat MAPAQ-UQAR. Il était également directeur adjoint à la recherche et au développement à la Société de Développement de l'Industrie maricole (SODIM), située à Gaspé, où il gérait un fonds en R&D de 9 M\$ sur 5 ans, pour favoriser le développement des entreprises aquacoles.

### Pratiques d'élevage

La Chaire que dirigera M. Tremblay s'orientera principalement autour d'un axe en physiologie et en génétique. Elle vise l'approvisionnement en juvéniles plus performants et l'utilisation de pratiques d'élevage plus efficaces, respectant les principes de développement durable. « Notre premier objectif, affirme M. Tremblay, consiste à mesurer l'impact des facteurs nutritionnels et génétiques qui influencent le développement larvaire et post-larvaire et les facteurs qui contribuent au succès de métamorphose. » Le programme de recherche étudiera également les mécanismes permettant la différenciation génétique des stocks à petite échelle et le développement de marqueurs de performance. « Ces travaux visent à identifier les mécanismes de sélection lors des pratiques d'élevage et leurs impacts sur la productivité et les populations naturelles », explique-t-il.

Dans le cadre de cette chaire, les travaux se réaliseront essentiellement au

Sciences de la mer

## Contribution de près de 2 millions \$ du gouvernement du Canada à l'ISMER

Le Premier ministre du Canada, **Paul Martin**, a annoncé une contribution de **1 977 425 \$** du gouvernement du Canada à l'Institut des sciences de la mer de l'UQAR.

« Cette contribution s'inscrit dans notre engagement de bâtir une économie du XXI<sup>e</sup> siècle, où les idées et les percées scientifiques et technologiques ont une valeur inestimable », a déclaré le Premier ministre. « Le domaine des sciences de la mer constitue un secteur en pleine croissance et présente des opportunités qui auront certainement des répercussions des plus positives sur l'économie du Bas-Saint-Laurent. »

Cet appui financier, versé dans le cadre du programme des Initiatives régionales stratégiques de **Développement économique Canada**, permettra de doter le centre de recherche d'équipements hautement spécialisés et complémentaires au parc d'équipements régional actuel. Grâce à ces nouveaux équipements de laboratoire, le centre pourra se positionner comme un chef de file dans les domaines de forte croissance tels que la chimie inorganique marine, l'analyse des particules et d'images et le monitoring de données.

De plus, les différents partenaires régionaux du secteur maritime auront accès à ces nouveaux équipements et pourront ainsi combler leurs besoins de recherche.

laboratoire de l'ISMER, à la Station aquicole de Pointe-au-Père et au Centre aquacole marin de Grande-Rivière (MAPAQ). Des collaborations sont également prévues avec la Station technologique maricole des Îles-de-la-Madeleine (MAPAQ) et l'Institut Maurice-Lamontagne (MPO) ainsi que d'autres laboratoires hors Québec. Les travaux seront réalisés en liens avec l'industrie maricole québécoise et par l'implication d'étudiants diplômés (maîtrise et doctorat).

Au Canada, l'aquaculture (l'élevage des organismes aquatiques) est une activité qui a connu une croissance importante au cours des deux dernières décennies, se traduisant par l'emploi d'environ 14 000 travailleurs et la production de près de un milliard \$ par an en revenus d'activités économiques directes et indirectes. Cette

Par ailleurs, l'Institut des sciences de la mer sera en mesure d'accroître les capacités et les expertises de recherche de la région en plus de positionner celle-ci parmi les chefs de file dans des secteurs de pointe tels les biotechnologies marines et l'océanographie. La forte concentration de centres de recherche, d'organismes et d'institutions dans le secteur maritime fait du Bas-Saint-Laurent une véritable plaque tournante du développement de ce créneau tant au Québec que dans le reste du Canada.

L'Agence Développement économique Canada a le mandat de promouvoir le développement économique des régions du Québec ([www.dec-ced.gc.ca](http://www.dec-ced.gc.ca)). Pour ce faire, elle concentre son action dans deux grands domaines d'intervention, soit le *Développement des entreprises* et l'*Amélioration de l'environnement de développement économique des régions du Québec*. Développement économique Canada contribue ainsi directement à la mise en œuvre des grandes priorités économiques du gouvernement du Canada en ce qui a trait notamment à l'innovation, à la compétitivité, au développement local et au développement durable.

Le financement de ces projets était prévu dans le budget fédéral de mars 2004.

activité contribue fortement à la stabilité économique des petites collectivités. Cette industrie repose, particulièrement en milieu froid, sur l'acquisition de connaissance et les technologies nouvelles afin d'assurer le rendement économique des entreprises ainsi que leur développement en respect avec l'environnement.

## La biologiste Marjolaine Castonguay reçoit le Prix de l'ADDUQAR

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR a remis son prix émérite, édition 2003, à Mme **Marjolaine Castonguay**, diplômée au baccalauréat en biologie (1985). « Marjolaine fait honneur à notre Université de par ses réalisations professionnelles des plus exceptionnelles », affirme la présidente de l'organisme, Josée Lévesque.

Marjolaine Castonguay est présidente et directrice générale de **PESCA Environnement**, une entreprise multidisciplinaire de services-conseils en environnement, située à Maria en Gaspésie, et qui possède maintenant une succursale à Gaspé. L'entreprise touche principalement l'aménagement de rivières, l'aménagement forestier ainsi que l'implantation d'éoliennes.

Originaire de Saint-Paul-de-la-Croix, Marjolaine Castonguay s'inscrit en biologie à l'UQAR en 1982. L'institution, de par sa situation géographique, offre alors à la jeune étudiante, en plus d'un programme universitaire intéressant, l'opportunité d'effectuer fréquemment des sorties sur le terrain par la proximité des sites à l'étude.

Sa formation sera complétée par des études de maîtrise à l'Université Laval. Sa détermination et sa persévérance ont été fort utiles en 1991 lors de la fondation de PESCA Environnement. PESCA est un mot qui signifie « pêche » en espagnol. En effet, les premiers mandats de l'entreprise concernaient la gestion des populations de saumon pour les associations de pêche sportive sur le territoire gaspésien.

Tout était alors à faire! Entourée d'une équipe qui croyait au même rêve qu'elle, Marjolaine Castonguay a su gagner son pari d'offrir des services spécialisés en environnement en région.

La citation suivante, de Jacques Chancel, inspire tout son travail et reflète du même coup sa détermination et son dynamisme : « Il vaut mieux attraper un torticolis en visant trop haut que devenir voûté en regardant trop bas. »

Treize ans plus tard et au-delà de 750 mandats réalisés un peu partout à travers la Gaspésie et le Québec, PESCA Environnement a su traverser les phases critiques de son démarrage et s'assurer d'une croissance soutenue. L'équipe multidisciplinaire regroupe une douzaine de professionnels qualifiés et expérimentés (biologistes, ingénieurs forestiers et civils, hydrogé-



logues, agronomes, analystes en marketing, techniciens).

« J'ai eu le coup de foudre pour la mer et pour la Gaspésie, dit-elle. Je suis une passionnée. Je fais simplement ce que j'aime et ce que j'ai à faire. Notre mission, c'est de mieux comprendre l'environnement et de voir comment on l'aménage de façon respectueuse, en développant notre milieu. »

Lors de la remise du Prix de l'ADUQAR, M. **Bernard Beaudin**, de la Fondation de la Faune du Québec, a ajouté son mot aux compliments : « La région ne peut se passer de ce genre d'expertise que possède Mme Castonguay. Ses interventions dans la nature sont très appréciées. »

### Honneurs

D'abord honorés par la chambre de commerce locale, puis régionale, PESCA Environnement et sa présidente ont été gratifiés au niveau provincial. PESCA Environnement fait désormais partie de l'élite des quelque 375 entreprises lauréates depuis la création en 1981 du prestigieux concours *Les Mercuriades*. En effet, l'entreprise a remporté en 2003 le Mercure dans la catégorie Contribution au développement économique et régional. Marjolaine Castonguay a quant à elle remporté le Prix Femme d'affaires du Québec 2003, décerné par le Réseau des femmes d'affaires du Québec.

PESCA Environnement est un modèle de réussite pour toute la communauté gaspési-

enne et fait partie des entreprises sérieuses spécialisées dans les services en environnement au Québec. Son succès repose principalement sur les critères de qualité, de respect et d'intégrité mis de l'avant par Marjolaine Castonguay dès la fondation de l'entreprise et qui sont strictement appliqués dans la réalisation de chacun des mandats. Ces critères représentent en soi un engagement social et s'inscrivent dans une philosophie qui vise un développement durable et harmonieux des ressources du patrimoine naturel, et ce, afin que les futures générations puissent elles aussi en profiter.

Mère de trois enfants, Marjolaine Castonguay a foi en la région, en ses jeunes et en leur créativité. C'est pourquoi elle n'a jamais hésité à donner leur chance aux finissants universitaires en embauchant plusieurs d'entre eux, qu'ils soient ingénieurs forestiers, ingénieurs civils, biologistes, hydrogéologues ou agronomes. Les postes offerts sont des postes à temps plein qui permettent à ces jeunes de faire valoir leurs compétences en région.

Marjolaine Castonguay est convaincue que l'excellence et la persévérance sont le fondement du succès et ses nombreuses réalisations lui donnent amplement raison. L'avenir s'annonce tout aussi prometteur puisque l'environnement joue un rôle de plus en plus important lors des décisions économiques et sociales.

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR s'enorgueillit de compter parmi ses diplômés une personne au parcours professionnel aussi remarquable.

Le prix de l'ADDUQAR a été créé en 1999 afin de souligner l'excellence professionnelle et l'apport à la collectivité des diplômés de l'UQAR. Les diplômés jouent un rôle important dans le développement de notre société et l'ADDUQAR désire mettre en valeur cette contribution.

Fondée en 1985, l'ADDUQAR vise à développer parmi les diplômés de l'UQAR un sentiment d'appartenance envers leur Université et à établir des relations utiles et avantageuses pour eux. Aujourd'hui, l'UQAR compte un peu plus de 20 000 diplômés, ce qui constitue un vaste et dynamique réseau de liens personnels et professionnels, à travers le Québec et le monde.

Sylvie Carroll, ADDUQAR

## À Rimouski en août prochain Congrès majeur en éducation

Du 17 au 20 août 2004, l'UQAR reçoit le 9<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale de recherche scientifique en faveur des personnes handicapées mentales (AIRHM), à l'UQAR. Le professeur **Hubert Gascon**, de l'UQAR Campus de Lévis, préside le comité scientifique et organisateur alors que le professeur **Sarto Roy**, à Rimouski, dirige le comité local d'organisation, créé en collaboration avec le CRDI du Bas Saint-Laurent.



**Sarto Roy** et **Hubert Gascon** se préparent à accueillir de nombreux invités, en août.

Le thème de ce congrès sera « **Nommer nos défis, partager nos savoirs, ouvrir nos perspectives d'action** ». Plusieurs organismes, comme l'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS), le Consortium national de recherche sur l'intégration sociale (CNRIS) et l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) y sont associés. Le rendez-vous porte assurément le titre d'« international » avec, sur le Comité scientifique, des membres du Québec, de France, de Belgique, de Suisse, des États-Unis et du Liban.

Entre 300 et 400 personnes sont attendues, en provenance d'une quinzaine de pays. Il y aura des chercheurs universitaires, des étudiants, des praticiens, des parents, des membres du regroupement Personnes d'abord, etc. Le programme comprend des conférences plénières, 14 symposiums, 75 communications orales et 15 communications par affiches.

### Nouveaux défis

Les réalités des dernières années ont fait émerger, dans le domaine de la déficience intellectuelle, de nouveaux défis pour la pra-

tique et pour la recherche. La reconnaissance des droits de la personne et du rôle accru de leurs familles a favorisé une évolution de l'intervention et des mesures de soutien.

Les institutions scolaires, sociales ou sanitaires ont été invitées à ajuster leur offre de services. Les résultats sont tangibles, que ce soit au plan du développement de la personne, de sa qualité de vie ou de son intégration à la vie collective. Toutefois, ces changements ne se font pas sans difficultés. Leur importance varie selon les contextes, qu'ils soient scientifiques, historiques, culturels, politiques, économiques, réglementaires ou organisationnels.

Pour son neuvième Congrès, l'Association Internationale de Recherche scientifique en faveur des personnes Handicapées Mentales (AIRHM) invite la communauté scientifique, les gestionnaires, les intervenants, les familles et les personnes à venir partager leurs savoirs de façon à mieux comprendre et relever les défis.

Renseignements :

[[www.airhm.org/Preprog\\_AIRHM\\_04.pdf](http://www.airhm.org/Preprog_AIRHM_04.pdf)].

### Étudiants en biologie

## Départ prochain pour le Népal et l'Inde

Dépaysement total! Une groupe de treize étudiantes et étudiants de l'UQAR en biologie s'apprête à partir pour l'autre bout du monde : au Népal et en Inde. Le voyage, bien organisé, durera du 1<sup>er</sup> au 31 mai. Au programme : Katmandou, les montagnes, puis le Nord-Ouest de l'Inde, Varanasi, Bombay, jusqu'à la bordure du grand désert qui sépare l'Inde du Pakistan, le Rann de Kutch.

À certaines occasions, les étudiants de biologie organisent ainsi un voyage d'études dans une destination éloignée, du genre Costa Rica ou Floride. Pour eux, c'est une occasion irrésistible de vivre en groupe une expérience et d'explorer la géographie d'un monde méconnu, avec sa faune et sa flore. C'est la première fois que les étudiants se rendent aussi loin. « Le Népal, c'est à 10h30 de décalage avec le Québec », précise **Josianne Boucher**, l'une des participantes.

Cette expédition s'inscrit dans le cadre d'un cours d'écologie qui a été donné cet hiver par le géographe **Pierre Laplante**. Chaque étudiant doit préparer un travail dans le cadre du voyage asiatique. Les thèmes choisis sont variés : l'impact social

de l'éléphant en Inde, l'hydroélectricité au Népal, etc. D'autres s'intéressent au rhinocéros, au lion (eh oui!, il y en aurait encore en Inde...), ou à la flore d'une région.

Pourquoi avoir choisi cette destination? « Nous avons tous le goût de vivre quelque chose d'exotique, de mystérieux, explique Josianne. Ce sont les plus hautes montagnes du monde, avec un autre climat. Et le mois de mai, c'est la meilleure saison pour voir la faune et la flore. Ça nous coûte environ 3000\$ par personne. Nous n'avons pas réussi à ramasser autant d'argent que nous aurions voulu. Certains vont s'endetter un peu. Mais on ne peut plus reculer. On part. C'est une expérience unique à vivre. On veut tous se payer ce voyage avant de commencer nos emplois d'été. »

Les étudiants ont obtenu une partie du financement grâce à la Fondation de l'UQAR, au ministère de l'Environnement du Québec et à quelques autres donateurs. Ils ont aussi organisé des activités de financement : party au Rhino, collecte de bouteilles vides,



emballage au Super C.

Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à déposer votre écu pour aider à la réalisation de ce voyage. Déposez votre enveloppe aux Services aux étudiants (E-105). Un site Internet sur le voyage est en préparation. Il sera accessible par le site de l'UQAR [[www.uqar.qc.ca](http://www.uqar.qc.ca)].

## Une expo-science au Campus de l'UQAR à Lévis

Le 8 mars, des élèves des écoles Saint-Dominique et Charles-Rodrigue, de Lévis, ont visité une expo-science organisée par des étudiantes et étudiants de 2<sup>e</sup> année du PREP, au Campus de Lévis. Dans le cadre du cours « Science et technologie au primaire », Mme **Michelle Forest**, chargée de cours, a proposé aux étudiants de planifier, monter et animer des kiosques de vulgarisation scientifique.

Aidée d'un comité formé de cinq étudiantes, **Nathalie Lemieux, Kim April, Marie-Claude Lafrance, Audrey Fortin et Chantal Lemieux**, Mme Forest a réussi à créer une activité d'apprentissage permettant aux étudiants d'approfondir une partie des savoirs à enseigner, de valider leur planification et de mettre à l'épreuve le matériel pédagogique créé. C'était aussi une occasion de s'exercer à la vulgarisation scientifique auprès d'enfants d'âge scolaire.



Profitant d'un congé pédagogique, les éducatrices des services de garde des deux écoles ont gentiment accepté l'invitation. L'expérience fut qualifiée d'enrichissante tant par les enfants et les éducatrices que par les universitaires. Fait intéressant, les enfants de l'école Charles-Rodrigue ont demandé des ateliers scientifiques à leurs éducateurs !



### Commentaires

Pour les futurs enseignants et enseignantes, une réflexion sur l'activité a fait ressortir plusieurs avantages à un tel projet. Voici quelques-uns de leurs commentaires :

**Andrée-Anne Hamel** : « L'expo-science est une méthode concrète de nous faire apprendre une facette importante de notre futur métier dans l'enseignement : la vulgarisation ».

**Catherine LaRoche-Daoust** : « Lors de nos rencontres avec les différents groupes d'enfants, nous devons ajuster notre discours afin qu'ils comprennent bien notre langage ainsi que le principe de l'électrostatique. J'ai aussi réalisé l'importance de bien cibler la clientèle lors de la préparation d'une activité. »

**Véronik Guimont** : « Je pense que cette expo-science a été aussi bénéfique pour nous, étudiants, que pour les enfants. Nous en avons appris tout autant qu'eux mais sur des points différents. »

**Andrée-Anne Hamel** : « Au début, les premiers visiteurs nous servaient un peu de test. Les premiers groupes nous ont permis d'établir le déroulement pour les futures équipes. Notre discours devenait plus adapté à notre public d'une fois à l'autre et ce dernier comprenait mieux ce qu'est le compostage. »

**Luc Paquet** : « J'aimerais faire fabriquer des kiosques à mes futurs élèves. »

**Marie-Joëlle Audy-Coiteux** : « J'ai maintenant tout plein d'autres idées pour aborder les sciences et la technologie. Tout ça grâce aux beaux kiosques de notre expo-science. »

*Michelle Forest, chargée de cours*

## Mardi 20 avril, au Campus de Lévis Partager des stratégies à savourer émotionnelle...! Un atelier avec Joseph Chbat

Dans le cadre du cours Synthèse personnelle de formation (PREP 4<sup>e</sup> année, chargée de cours Sylvie Ouellet) et du cours Évaluation des compétences (EASS 2<sup>e</sup> année, chargée de cours Jacinthe Tardif), les étudiant(e)s ont eu l'occasion de vivre un atelier sur l'intelligence émotionnelle avec **Joseph Chbat**, co-auteur d'un test sur l'intelligence émotionnelle.

Dans un premier temps, les étudiant(e)s ont répondu au courant de l'hiver au test sur l'intelligence émotionnelle. Par la suite, M. Chbat a animé un atelier de réflexion dans le but de contribuer au développement de l'une ou l'autre des compétences émotionnelles à développer chez l'enseignant d'abord et éventuellement chez les futurs élèves. L'auteur du test sur l'intelligence émotionnelle a ensuite proposé aux étudiant(e)s une occasion unique pour préparer et partager en groupe quelques stratégies à savourer émotionnelle, susceptibles de faire partie de leur coffre à outils pédagogiques.

RENOUVELLEMENT du CONSEIL PERMANENT  
DE LA JEUNESSE

Période de mise en candidature du 26 avril au 20 juin 2004

1 800 463-5306

[www.jeunes.gouv.qc.ca/candidature](http://www.jeunes.gouv.qc.ca/candidature)

15-30  
ans

Secrétariat  
à la jeunesse

Québec



Campus de Lévis

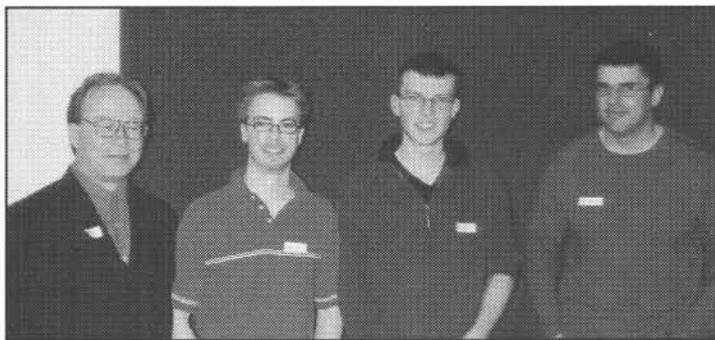
## Soirée de reconnaissance aux étudiants bénévoles

La Soirée de reconnaissance aux étudiants bénévoles a attiré 50 participants à la petite cafétéria du Campus de Lévis, le 25 mars dernier. L'objectif était de souligner les efforts et la contribution de chaque étudiant impliqué dans la vie communautaire au Campus de Lévis. L'activité a permis au personnel du Campus de Lévis de remercier les bénévoles étudiants pour leur rôle de leaders au sein de la communauté et les encourager à poursuivre leur excellent travail. En plus d'un copieux repas, les étudiants ont eu droit à la remise d'un prix souvenir, à des jeux, à de l'animation et à beaucoup de plaisir. Chaque organisme étudiant avait la possibilité de remporter un des cinq prix de participation de 100 \$ remis lors de cette soirée. Enfin, les étudiants ont terminé la soirée au Pub l'Interdit en compagnie du chansonnier **Nicolas Moreau**, de Lévis. Cette soirée a été possible grâce à l'implication financière du Fonds de soutien aux projets étudiants et de l'AGECALE.

Sébastien Dubé, coordonnateur  
Services aux étudiants et dossier étudiant  
UQAR - Campus de Lévis



Club entrepreneur étudiant (projet Forces Avenir)



L'animateur Sébastien Dubé, en compagnie de Michaël Blais, technicien en loisirs (qui vient de quitté pour un autre emploi), et de Pierre Miousse, le nouveau technicien en loisirs au Campus de Lévis.



Pédalinux (projet Forces Avenir)



Cette équipe projette un voyage au Guatemala.



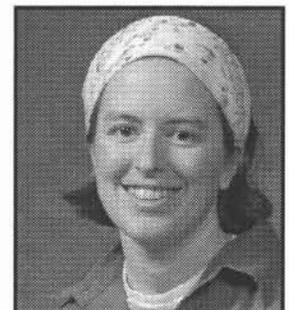
Une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes de l'UQAR ont été honorés, le 2 avril, lors de la Soirée du Mérite étudiant, qui a pour objectif de récompenser les réalisations et l'implication des étudiants et étudiantes de l'UQAR au cours de la dernière année universitaire.

Les bourses « **Réalisation** » récompensent ceux et celles qui ont accompli des performances exceptionnelles en 2003-2004. Les bourses « **Implication** » soulignent la participation dynamique des étudiants et étudiantes dans les activités para-académiques à l'UQAR. Soulignons que plusieurs étudiants originaires de France se sont démarqués cette année à l'UQAR.

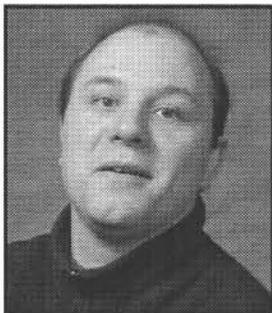
La soirée a aussi été l'occasion de faire connaître les huit projets finalistes de l'UQAR au prestigieux concours « **Forces Avenir** ».



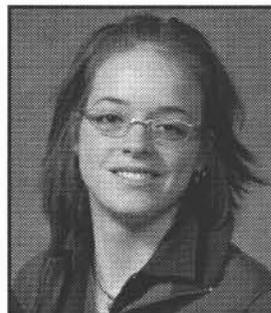
**Personnalité culturelle**  
**Laura Ducheman,**  
originaire de l'Île de la Réunion (France), étudiante au baccalauréat en histoire. (Troupe de théâtre en T.)



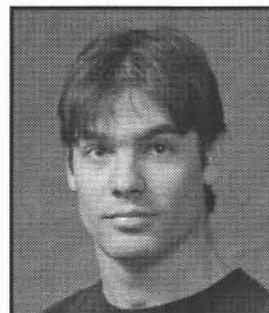
**Personnalité sportive**  
**Julie Boucher,**  
originaire de Rimouski, étudiante à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. (Soccer féminin.)



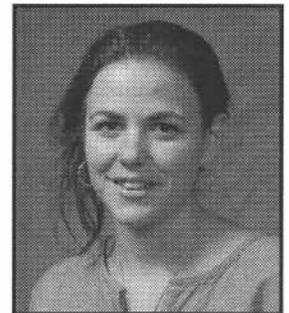
**Collaborateur culturel**  
**Florent Garnerot,**  
originaire de Belfort (France), étudiant au doctorat en océanographie. (Club photo.)



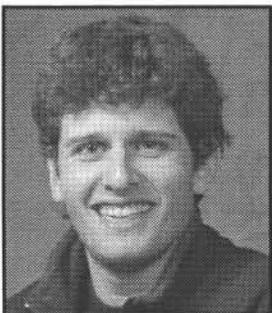
**Recrue sportive**  
**Mylène Desjardins,**  
originaire de Baie-Comeau, étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire. (Soccer féminin.)



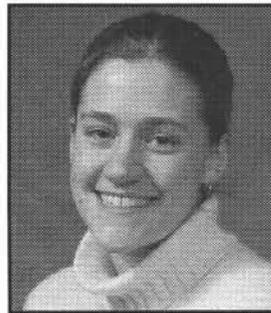
**Athlète étudiant**  
**David Tremblay,**  
originaire de Lac-au-Saumon (Matapédia), étudiant au baccalauréat en génie des systèmes électromécaniques. (Soccer masculin.)



**Artiste étudiante**  
**Anne Fauré,**  
originaire de Bordeaux (France), étudiante à la maîtrise en gestion des ressources maritimes. (Troupe de théâtre en T.)



**Artiste hors campus**  
**Steve Boulay,**  
originaire de Gaspé, étudiant au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. (Le groupe La Volée d'Castors.)



**Athlète hors campus**  
**Mélanie Chabot,**  
originaire de Montréal, étudiante au baccalauréat en biologie concentration écologie. (Karaté.)

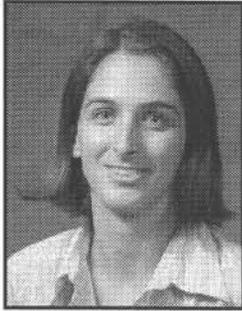


**Artiste la plus performante**  
**Anick Fortin,**  
originaire de Matane, étudiante au baccalauréat en enseignement secondaire. (Roman *La Blasphème*.)

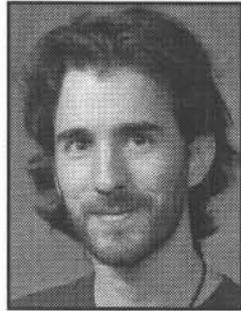


**Athlète la plus performante**  
**Mélissa Vachon,**  
originaire de Québec, étudiante au baccalauréat en biologie. (Basket-ball féminin.)

**Bourses d'implication (1<sup>er</sup> cycle)**



**Événement majeur**  
**Anne-Michèle Gagné**, originaire de Maria (Gaspésie), étudiante au baccalauréat en administration. (Organisation des Jeux du commerce 2005.)



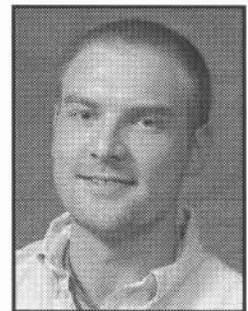
**Association étudiante**  
**Frédéric Lapointe**, originaire de Lévis, étudiant en géographie humaine. (REG, Regroupement des étudiants en géographie.)



**et Geneviève Côté**, originaire de Lévis, étudiante au baccalauréat en enseignement secondaire, profil Univers Social. (CEES, Conseil modulaire des étudiants en enseignement secondaire.)

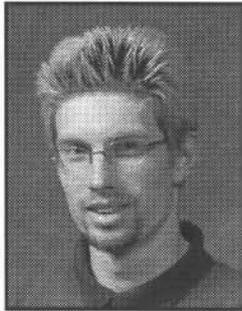


**Organisme étudiant**  
**Richard Vézina**, originaire de Montréal, étudiant au baccalauréat en biologie. (GELL : Groupe d'étudiants pour les logiciels libres.)



**Engagement (1<sup>er</sup> cycle)**  
**Benjamin Laplatte**, originaire de l'Alsace (France), étudiant en biologie. (AGEUQAR.)

**Bourses d'implication 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles**



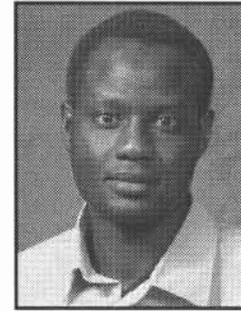
**Événement majeur**  
**Stéphane Valois**, originaire de Tournan (France), étudiant à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. (Colloque « La biologie dans tous ses états ».)



**Association étudiante**  
**Maud Ablain**, originaire de Chateaubriant (France), étudiante à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. (RÉGÉE, Regroupement des étudiants gradués en écologie et évolution.)



**Communautaire et social**  
**Anne-Sophie Robast**, originaire de Nantes (France), étudiante à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats. (CEDRE, Comité des étudiants de Rimouski pour l'environnement.)



**Organisme étudiant**  
**Mahamat Maïntha Karar**, originaire du Tchad, étudiant au doctorat en océanographie. (AÉEM : Association des étudiants et étudiantes musulmans.)

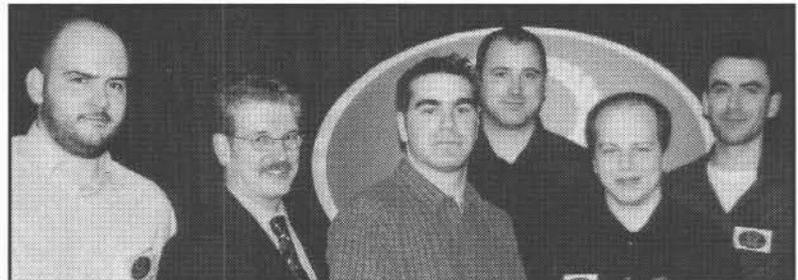


**Engagement (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles)**  
**Émilie Doussantousse**, originaire de Royan (France), étudiante à la maîtrise en océanographie. (AÉÉSUQAR.)

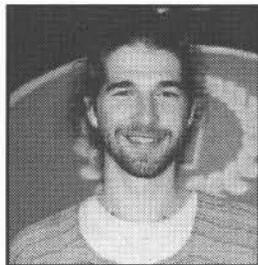
**FORCES AVENIR 6<sup>e</sup> ÉDITION Finalistes de l'UQAR 2004**



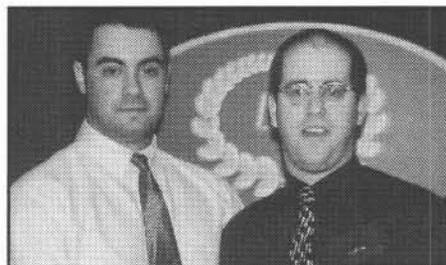
**Environnement :**  
Un milieu de vie en santé (CEDRE).



**Sciences et applications technologiques :**  
MISS (Module d'Inspection de Structures Sous-marines).



**Entraide, paix et justice :**  
Té qui Toué (Comité de conscientisation du rejet par les paires).



**Affaire et vie économique :** Club entrepreneur étudiant (salle d'entraînement) Lévis.



**Société, communication, éducation :**  
1) Pédalinux Lévis (photo) et 2) Cellulogie.

**Personnalité 1<sup>er</sup> cycle :** Steve Boulay.

**Arts, lettres et culture :** *La Blasphème*, un roman d'Anick Fortin.

Les biotechnologies marines

## Beaucoup de potentiel, quelques inquiétudes

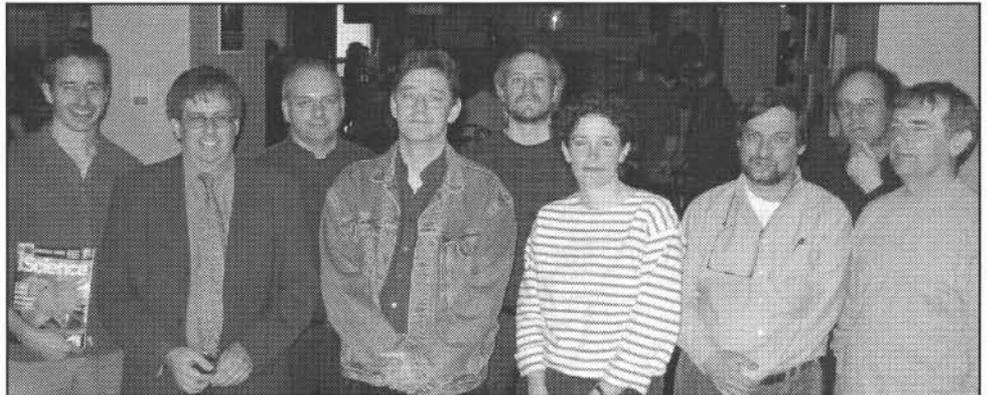
Poissons, crustacés, oursins, algues, hormones, enzymes... Avec les immenses réservoirs que sont l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, la région maritime du Québec a une véritable mine d'or à portée de la main. Si on sait bien l'utiliser, le potentiel biotechnologique de ces ressources est presque inépuisable. Par contre, le danger de gaspillage ou de contamination est toujours présent, comme une menaçante épée de Damoclès.

La revue scientifique *Québec Science* a organisé, à Rimouski le 31 mars, une deuxième activité 5 à 7 qu'on appelle le **Bar des sciences**, qui portait cette fois sur les biotechnologies marines. Plus de 75 personnes ont répondu à l'appel, ce qui démontre quand même un intérêt certain pour ce créneau de développement.

**Guy Viel**, directeur général du nouveau Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM), a d'abord expliqué que l'usage des biotechnologies n'est pas nouveau dans le monde. « On le fait déjà depuis longtemps, par fermentation, pour la bière et le yogourt, dit-il. Il s'agit en fait de prendre la matière vivante et d'en créer des produits à valeur ajoutée. »

Par contre, on connaît encore peu le potentiel biotechnologique de la faune et de la flore en milieu marin. Oui, la crème glacée ou le dentifrice contiennent des algues qui prolongent la durée de vie du produit. On sait que certaines enzymes sont utiles pour l'alimentation des humains et des animaux, ou pour des besoins pharmaceutiques et cosmétiques. Mais on se retrouve souvent devant un monde encore mal connu. Avec plein de découvertes à faire ! Sait-on par exemple que des protéines antigèle découvertes chez le loup de mer ont actuellement une valeur dix fois plus élevée que la chair de ce poisson de fond ?

Dans le domaine de la santé, on a de bonnes raisons de croire que certains éléments tirés de la mer préviennent ou atténuent les maladies : trouvera-t-on sous l'eau des solutions à l'Alzheimer, au cancer, aux tumeurs, au diabète, au vieillissement des cellules ? Cependant, ces produits pharmaceutiques sont longs à développer : il faut beaucoup d'études (avec plus de 1000 individus à la fois), des preuves scien-



Ils étaient présents au Bar des sciences sur les biotechnologies marines : **Joël Leblanc**, étudiant à l'UQAR et correspondant à Québec Science ; **Guy Viel**, directeur général du CRBM ; **Alain Guillou**, agent de recherche, CRBM ; **Pierre Blier**, directeur du Département biologie, chimie et sciences de la santé, UQAR, et directeur d'AquaBiokem ; **Serge Laplante**, chercheur, entente MAPAQ-UQAR, Gaspé ; **Julie Boyer**, CTPA-MAPAQ, Gaspé ; **Jacques Gagnon**, directeur scientifique, CRBM ; **Raymond Lemieux**, rédacteur en chef à Québec Science ; et **Piotr Bryl**, CTPA-MAPAQ, Gaspé.

tifiques basées sur des expérimentations solides, donc beaucoup de temps et d'argent.

Selon **Julie Voyer**, du ministère des Pêches, de l'Agriculture et de l'Alimentation, il s'agit maintenant de diversifier les possibilités de la production régionale. Elle apprécie en particulier que tout le monde travaille dans le même sens : gouvernements, universités, entreprises. « Nos approches sont concertées, complémentaires. L'environnement est propice à des développements. Dans ce domaine, nous devons rivaliser sur la scène internationale. » En même temps, elle constate que les gouvernements ont une responsabilité d'émettre les permis et de surveiller le processus pour que les prélèvements dans la biomasse respectent la survie des populations.

Actuellement, il n'y a que deux entreprises de biotechnologies dans l'Est du Québec : Marinar et AquaBiokem. **Pierre Blier**, biologiste à l'UQAR, prédit que de dix à quinze entreprises pourraient naître dans les cinq prochaines années. « C'est un domaine qui connaît une progression de 6% par année dans le monde, dit-il. Le problème, c'est toujours le capital de risque. Ça prend au moins 5 M\$, pour lancer une entreprise. En plus, il est essentiel de bien connaître le marché. »

Il se montre optimiste devant la situation actuelle. « Il y a un vaste marché pour les suppléments alimentaires naturels qui aident à prévenir les maladies. Par exemple,

une étude est en cours, avec l'Institut de cardiologie de Montréal, sur les propriétés des pigments de la crevette dans la préservation de la maladie coronarienne. »

Les Inuits et les Japonais, qui sont de gros consommateurs de produits de la mer, semblent moins affectés que d'autres populations par les maladies coronariennes et la dépression. « Est-ce qu'on peut trouver en mer des suppléments alimentaires qui pourraient contribuer à une meilleure santé ? », questionne M. Blier. Jusqu'à maintenant, les ressources marines en eaux froides sont peu exploitées. Mais bien sûr, il faut être sérieux et mettre sur le marché des produits fiables et de qualité. Il y a peut-être seulement une biomolécule sur 10 000 qui a des possibilités. Il faut d'abord la trouver. »

### Environnement

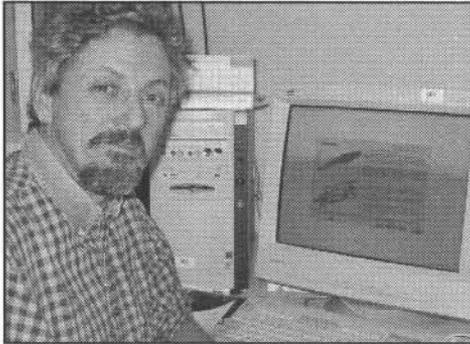
La formule du Bar des sciences donne au public le privilège de poser des questions aux spécialistes. Les participants ne se sont pas privés d'émettre leurs inquiétudes par rapport à une utilisation abusive des ressources maritimes. Si on a épuisé la morue, très abondante autrefois, qui nous dit qu'une nouvelle molécule tirée de la carapace de l'oursin ne mettra pas en péril l'existence de cette espèce par une exploitation à outrance ? Ne risque-t-on pas d'introduire des éléments étrangers toxiques ou perturbateurs (comme la fameuse moule zébrée) ? Peut-on garantir la qualité de l'environnement ?



UQAR

## Un cours de physiologie bâti à l'UQAR est utilisé jusqu'au Costa Rica

Au moment où vous lisez ces lignes, des étudiants universitaires du Costa Rica, en Amérique centrale, se creusent les méninges devant leur ordinateur pour comprendre la structure des cellules en biologie et pour apprendre comment elles fonctionnent. Le logiciel utilisé pour leur formation a été conçu par un professeur de biologie de l'UQAR, **Jean-Marc Grandbois**.



Jean-Marc Grandbois

Lui qui enseigne la physiologie depuis plus de trente ans a toujours été un passionné des ordinateurs et de ses possibilités didactiques. Habile en programmation, il a élaboré une formation universitaire de base pour expliquer la cellule et tout l'appareil neuro-musculaire.

L'an dernier, il avait donné une séance devant d'autres universitaires pour présenter ses réalisations. Des intervenants de l'Université d'État à distance du Costa-Rica (UNiversidad Estabal a Distancia, familièrement appelée UNED) ont été emballés. Ils ont donc développé une collaboration avec le professeur Grandbois pour traduire le chapitre sur la cellule et l'utiliser, à titre expérimental, dans la formation à distance de leurs étudiants.

Jean-Marc Grandbois et ses collaborateurs costaricains préparent maintenant les autres parties du cours. C'est la première fois qu'un tel cours portant sur le fonction-

nement du système nerveux et musculaire serait offert sur support informatique, en français et en espagnol.

Le logiciel avait été testé en bonne partie à Lévis et à Rivière-du-Loup dans des classes de sciences infirmières, et à Rimouski avec des étudiants de biologie. Il est maintenant utilisé au Costa Rica, dans une version espagnole, pour ce qui concerne la partie sur la cellule. D'autres volets sont à suivre. « En septembre prochain, affirme M. Grandbois, je pense qu'on pourrait présenter le cours au complet en français. Et éventuellement, en espagnol. »

« En fait, dit-il, l'idée du cours, c'est d'enseigner la même physiologie à tout le monde, même si les applications sont différentes selon qu'on étudie en biologie, en médecine, en sciences infirmières ou en éducation physique. Je pense qu'on y trouve ce qu'on a besoin de savoir dans chacune des disciplines. Les cellules et les muscles ont des ressemblances chez l'humain et chez les animaux. Les notions de base sont les mêmes. »

### Animations

Le cours sur CD propose non seulement du contenu théorique, mais des images, des animations, des tests de vérification (avec autocorrection), etc.

« Un des avantages d'un tel système, explique le chercheur, c'est que l'animation permet de mieux visualiser des concepts abstraits et leur évolution dans le temps. On peut se faire une image mentale du processus. »

La matière du cours est quand même dense et très exigeante. « Ce n'est pas moins de travail qu'un cours régulier, bien



De gauche à droite : **Julián Monge Najera**, directeur de la production des cours médiatisés, **Marta Rivas**, professeure de physiologie, et **Victor Hugo Méndez**, professeur physiologie et de génétique. Tous sont de la UNED, au Costa Rica.

au contraire, dit-il. Chaque étudiant doit faire un gros travail autonome. Ceux qui travaillent fort obtiennent de bons résultats. »

Plusieurs étudiants l'apprécient, mais d'autres préfèrent un cours plus théorique, dans lequel ils se sentent davantage en sécurité. « Ce qui m'a surpris, c'est que l'intérêt pour cette forme d'enseignement individualisé sur CD a été plus grand en sciences infirmières qu'en biologie. Les biologistes avaient plus de réticences. Chose certaine, peu importe l'approche pédagogique, un encadrement professoral est toujours nécessaire. » Et pour le professeur, ce genre d'approche, ça représente, chaque matin sur l'écran d'ordinateur, énormément de messages de la part des étudiants...

La programmation d'un tel cours a exigé de nombreuses heures de travail. « C'est un miracle d'avoir tout fait ça sans subvention jusqu'à maintenant », constate Jean-Marc Grandbois. « Mais si on avait un soutien financier, ça donnerait un bon coup de main et ça ouvrirait de belles possibilités de collaboration avec le marché latino-américain. »

MB

### Les biotechnologies marines

Guy Viel admet qu'il est nécessaire d'étudier les aspects réglementaires, de voir à long terme. « Il faut se lancer là-dedans avec une volonté de développement durable. Sinon, on sera tous perdants. »

Pierre Blier ajoute qu'on connaît déjà assez bien l'envergure de certaines ressources. Aussi, la mariculture permet

d'ouvrir de nouvelles exploitations. Et surtout, les biotechnologies peuvent donner une valeur ajoutée au produit. « On maximise les bénéfices en exploitant mieux la ressource. Je pense ici à la carapace du crabe. Avant, on ne gardait que la chair. Il fallait enfouir les résidus. C'était un problème environnemental. Maintenant, on

recupère une bonne partie de la carapace pour en faire des colorants. Et ça se vend bien. »

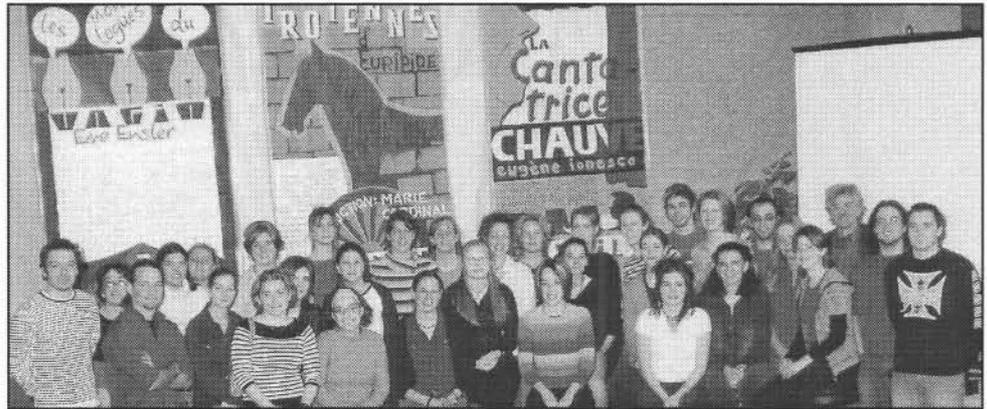
Mario Bélanger

## Éducation

## Rafale de théâtre à l'UQAR

Trente étudiants et étudiantes de l'UQAR en éducation ont participé à une rafale de trois pièces de théâtre présentées en trois soirs, les 3, 4 et 5 avril dernier, dans le cadre d'un cours d'art dramatique donné par le professeur **Roger Langevin**. Près de 400 personnes ont assisté aux représentations (malgré la tempête du lundi soir). Voici les trois pièces jouées : *Les monologues du vagin*, *Les Troyennes* et *La cantatrice chauve*. « C'« a été un franc succès qui a dépassé nos espérances », constate le professeur.

Les mises en scène étaient de Jérôme Langevin. Pour la pièce *Les Troyennes*, les costumes et le maquillage étaient sous la responsabilité de Claude-Robin Pelletier et de son équipe.



Bravo aux étudiants et étudiantes qui ont mémorisé avec doigté ces textes tout en longueur. Les commentaires ont été positifs. Une expérience exaltante!



## Manifestation contre les coupures à l'aide financière

Tout comme leurs collègues des collèges et des autres universités au Québec, une centaine d'étudiants et d'étudiantes de l'UQAR ont manifesté dans les rues de Rimouski, le 14 avril, contre les coupures de **63 millions \$** que le gouvernement Charest prévoit effectuer dans le régime de prêts et bourses. Dernièrement, le ministre **Pierre Reid** a en effet annoncé que le montant maximal de prêt pour les étudiants serait haussé, rendant plus difficile l'obtention d'une bourse (qui, elle, n'est pas remboursable à la fin des études) et par le même fait, imposant une diminution du montant alloué pour ces bourses. Selon **Daniel Bernard**, président de l'AGEUQAR, il s'agit d'une façon déguisée de faire payer davantage les étudiants, au terme de leurs études, tout en n'augmentant pas les frais de scolarité. Pourtant, dit-il, l'endettement des étudiants est déjà élevé et ce sont les étudiants les plus démunis financièrement qui seront les plus pénalisés. La députée de Rimouski, Mme **Solange Charest**, était présente sur la ligne de piquetage.



À la demande des étudiants, les profits, soit 776\$, ont été remis à la CALACS, un organisme qui vient en aide aux femmes violentées.

Nouveau CA de l'AGEUQAR

## Le président est réélu, tous les autres sont nouveaux

Le conseil d'administration de l'Association Générale des Étudiants(es) de l'UQAR sera composé, pour l'année 2004-2005, d'une nouvelle équipe, sauf pour le président. On y retrouvera : **Daniel Bernard**, président; **Kathya Landry**, vice-présidente aux affaires internes; **Étienne Blanchette**, vice-président aux affaires externes; **Michaël Chabot**, vice-président aux affaires financières; **Karine Lebrun**, vice-présidente aux affaires académiques et **Nicolas Émond**, vice-président à la vie étudiante.

Cette élection a eu lieu le 7 avril dernier lors de la dernière assemblée générale de l'année 2003-2004. L'assemblée a décidé de diminuer les rentes mensuelles aux officiers de 400\$ à 300\$. Également, des changements à propos des cotisations attribuées aux campus ont été proposés. Cependant, l'assemblée a refusé cette modification aux règlements malgré l'amendement proposé.

Signalons aussi qu'un des postes du CA a été comblé par un étudiant du campus de Lévis. Il s'agit de **Nicolas Émond**, vice-président à la vie étudiante. Plusieurs dossiers chauds attendent les membres du nouveau CA dont les coupures dans les prêts et bourses, un possible dégel des frais de scolarité, la continuité du développement du projet « Un milieu de vie en santé » ainsi que le développement de la radio étudiante.

Publication de Majella Simard

## Bas-Saint-Laurent : une économie qui roule à deux vitesses...

Grâce à des technologies modernes, certains volets de l'économie du Bas-Saint-Laurent progressent en accéléré. C'est le cas notamment de Rimouski, de Rivière-du-Loup et de Cabano. Par contre, de larges pans de l'activité économique, en particulier dans les milieux ruraux, survivent de peine et de misère. L'économie bas-laurentienne roule à deux vitesses...

M. **Majella Simard**, diplômé au doctorat en développement régional à l'UQAR, vient de publier un article de 30 pages sur cette préoccupation dans le numéro d'avril de



la revue **L'Action nationale**. Ce numéro sera lancé à Rimouski, à l'édifice de la Société nationale de l'Est du Québec, le 24 avril, en présence du directeur de la revue, M. **Robert Laplante**, et de plusieurs invités.

Majella Simard s'intéresse depuis longtemps à l'évolution des disparités régionales au Bas-Saint-Laurent. L'étude inédite qu'il vient de publier évalue la situation entre 1970 et 2000.

« Le Bas-Saint-Laurent, constate-t-il, continue d'avoir le 2<sup>e</sup> plus faible taux d'emploi des régions du Québec, après la Gaspésie. Dans certaines MRC, comme la Matapédia et le Témiscouata, les disparités de revenus se sont accrues en trente ans, non seulement par rapport au Québec tout entier, mais aussi par rapport à l'ensemble

de la région. L'activité économique dans ces zones s'écarte donc de plus en plus de la réalité économique autant régionale que québécoise. Le taux d'emploi y est plus bas qu'en 1971. Les assises économiques semblent plus solides à Rimouski et à Rivière-du-Loup, mais les zones rurales démontrent une santé économique fragile et les effets de cette pauvreté se répercutent sur l'ensemble de la région. »

Quelles sont les raisons de ce problème? « Je vois deux facteurs importants, dans les récentes années : la crise du bois d'œuvre, car le secteur forestier était un important créateur d'emplois, et aussi les changements dans le monde agricole, où l'on produit davantage qu'avant mais avec souvent moins d'emplois. »

Autre constatation : les villages situés près des villes s'en tirent mieux parce qu'une partie des résidents travaillent en ville tout en continuant d'habiter dans les villages.

Comment réagir à ce déclin du milieu rural? « Je pense qu'il faut d'abord et avant tout s'attaquer aux problèmes structurels liés à ce déclin. Il faut par exemple favoriser la croissance des petites fermes, prévoir un meilleur usage des ressources forestières ou développer de nouveaux produits alimentaires et gastronomiques originaux. Ce sont là des façons de dynamiser la création d'emplois. »



Photo : Jean Larrivée

Enfin, les villes du Bas-Saint-Laurent ne s'en tirent pas toutes haut la main non plus. Sauf Cabano, toutes les villes ont été en décroissance de population entre 1996 et 2001. Le pire cas est celui de Matane, en déclin continu depuis 20 ans. Même Rimouski, qui se donne des airs de ville prospère, éprouve des problèmes au plan démographique. « Oui, il y a des développements technologiques importants à Rimouski, mais on retrouve aussi, au sud-est de la ville, un aménagement plutôt anarchique avec des magasins qui s'implantent en offrant des rémunérations très basses à leur personnel. Aussi, plusieurs commerces au centre-ville sont vides. Ce ne sont pas tous les citoyens qui bénéficient des retombées technologiques. »

Fondée en 1910, l'Action nationale serait la plus vieille revue encore existante en Amérique du Nord. Ses parutions mensuelles proposent une réflexion sur différents enjeux propres au Québec, dans toutes les sphères d'activité, avec un intérêt particulier pour l'économie.

MB

## La biologie dans tous ses états

Lors du colloque « **La biologie dans tous ses états** », qui s'est déroulé à l'UQAR le 3 avril, cinq étudiants de l'Université ont gagné des bourses pour l'excellente vulgarisation de leur travaux de recherche. Il s'agit de : **Josiane Cabana**, **Marie-Ève Houde**, **Célia Sorel** et **Yan Boucher**, qui ont tous gagné 100\$ pour leur excellente présentation orale, ainsi que **Mariève Desjardins**, qui a gagnée 100\$ pour l'excellence de sa présentation écrite.

Bravo !

Jean-Pierre Ouellet, président de BioNord est venu présenter l'émergence de la recherche à l'UQAR. Le Conseil de Bassin de la Rivière Rimouski et de l'Agence régionale de mise en valeur des Forêts privées du Bas-Saint-Laurent ont présenté une conférence et un kiosque.

Un gros merci aussi, pour leur participation financière, à Bionord, au CEN, la Forêt Modèle du BSL.

## En bref

**PREMIER MINISTRE** L'Association générale des étudiants de l'UQAR, l'AGEUQAR, se questionne sur les motivations de la visite de **Paul Martin**, le 7 mars à l'UQAR. Selon M. Daniel Bernard, de l'AGEUQAR, « *en plus de passer en coup de vent, le Premier Ministre canadien semble davantage préoccupé par la date des élections fédérales que par les enjeux touchant concrètement les jeunes, comme l'éducation et la vie en région* ». En ce sens, l'AGEUQAR dénonce le peu de considération de Paul Martin devant le constat répandu du déséquilibre fiscal entre Québec et Ottawa et la baisse de la péréquation concernant les transferts au Québec. Selon l'AGEUQAR, le Ministre Reid a décidé de faire payer les étudiants québécois au lieu d'obtenir de Paul Martin une hausse du financement en Éducation pour les provinces canadiennes. Certes bienvenu, l'investissement à l'ISMER n'est qu'une goutte d'eau si on le compare au sous-financement du gouvernement fédéral à l'égard des provinces en matière d'Éducation et de Santé.

**CINÉMA** Le 25 avril, **Cinéma 4** présente, à la Salle Georges-Beaulieu du Cégep de Rimouski, **Drôles de français**, un bouquet de onze courts métrages rigolos, mordants, imprévisibles ou inventifs. Ce sont des films qui ont parcouru le monde et remporté des prix dont des nominations aux Oscars et aux Césars. Sont au rendez-vous : la femme métamorphose (**Carcan**), le réalisateur de films ennuyants (**Vie et mort d'un instant d'ennui**), les truands malchanceux (**Balibalo**), le couple en mal de frissons (**Le bonheur ne tient qu'à un film**), d'amour intense (**Transports amoureux**) ou de réconciliation (**Pacotille**), l'homme prêt à donner son cœur (**J'attendrai le suivant**), l'homme à la pelle (**Trouville**), celui qui sort du placard (**Coming out**), le quotidien d'un facteur pas comme les autres (**Le facteur**) et les petites phrases obsédantes venues de l'enfance (**Perles à rebours**). Ça commence à 17h et à 20h. Entrée : 5\$.

**KAMOURASKA** Cet été, de nombreux employeurs du **Kamouraska** ouvriront leurs portes aux étudiants. Que vous soyez originaires ou non de la région, vous êtes la

relève et les entreprises recherchent des jeunes dynamiques comme vous pour relever différents défis. Plus de **200 emplois d'été** sont offerts. Vivez une expérience professionnelle liée à votre domaine d'études dans une région pleine d'avenir. Découvrez les emplois d'été disponibles au Kamouraska.

[[www.cjekamouraska.qc.ca](http://www.cjekamouraska.qc.ca)].

On vous attend !

**NOMINATION** M. **Marc Bérubé** a été affecté pour la prochaine année au poste d'agent d'admission au Bureau du registraire.

**DÉCÈS** Nous avons le regret de vous informer du décès de Mme **Annette Rhéaume**, survenu le 6 avril. Elle était la mère de Mme **Suzanne Roy**, professeure à l'ISMER. Condoléances.

**CONCERT** Le mercredi 28 avril, les **Amis de l'orgue de Rimouski** présentent un concert de **Dominique Coulombe**, diplômée du Conservatoire de musique de Rimouski et titulaire du magnifique orgue Casavant de l'église Saint-Pie X. Au programme : Bach, Buxtehude, Duron, Franck et Vierne. Entrée : 15\$. Étudiants : 10\$. Renseignements : 723-3040.

**FORÊT** Le **Parc de la rivière Mitis** envisage de créer une nouvelle exposition sur la forêt et la foresterie, l'été prochain, dans la région de la Mitis. L'exposition présentera quelques-uns des outils qu'utilisaient autrefois les bûcherons, draveurs, menuisiers et travailleurs de scierie pour accomplir leur travail sur le bois. On y trouvera aussi des photos, des témoignages, des expériences et des anecdotes propres à la forêt. Il y aura aussi des activités pour les écoliers et quelques conférences, dont une de M. **Dominique Arsenault**, chercheur à l'UQAR. « La forêt fait partie de l'histoire mitisienne », explique **Marie-Claude Nolet**, agente de promotion (775-2969).

**ENVIRONNEMENT** « L'eau : enjeux sociaux et environnementaux dans un contexte mondial ». Voilà le thème du **F-eau-rum-jeunesse** (18-35 ans) organisé par Développement et Paix. Ce forum se déroulera les 7, 8 et 9 mai 2004 à Saint-

Côme (dans les Laurentides, à 90 minutes au nord de Montréal). Les coûts de participation sont de 40\$. Les frais de transport, d'hébergement et de nourriture sont pris en charge par Développement et Paix. L'acteur **Luc Picard** et le militant **Mikaël Rioux** font partie des personnes invitées. Tous les détails sur le site Internet de l'organisme : [[www.devp.org](http://www.devp.org)]. Bienvenue à tous et à toutes! Inscriptions auprès d'Isabelle Lavoie, au bureau régional de Développement et Paix (724-6908).

**FEMMES** **L'Arrimage Femmes** offre une aide concrète pour celles qui vivent un problème de consommation d'alcool, de drogues ou de médicaments. Ces services professionnels sont gratuits, confidentiels et adaptés aux besoins des femmes. Un groupe de thérapie basé sur le respect, la coopération et l'échange est présentement disponible, pour permettre aux femmes de reprendre du pouvoir sur leur vie. Sur rendez-vous : du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30. Communiquez au 723-0443.

**INNOVATIONS** Le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) a mis sur pied un concours pour mettre en valeur les **partenariats universités-industrie** les plus remarquables, dans le créneau des innovations en R&D. Des prix de 25 000 \$ sont offerts. Date limite : 31 mai. Renseignements : [[www.crsng.gc.ca/synergie](http://www.crsng.gc.ca/synergie)].

## Calendrier

- Mercredi **21 avril** : Une rencontre soulignant le 30<sup>e</sup> anniversaire du **GRIDEQ** et le 25<sup>e</sup> anniversaire de la **maîtrise en développement régional** a lieu à 19h au Salon du personnel (D-420). Toute la communauté universitaire est invitée. Selon les organisateurs de la rencontre, il y aura des surprises...
- Vendredi **23 avril** : **Colloque annuel en enseignement en adaptation scolaire**, de 12 h30 à 16 h à l'UQAR. Accueil à l'atrium, de 12h à 12h30. Invitation spéciale aux étudiantes et aux étudiants en enseignement. Renseignements : Secrétariat du Module EASS de l'UQAR, Bureau B-210, 723-1986 poste 1693.
- Samedi **24 avril** : lancement à Rimouski du numéro d'avril de la revue **L'Action nationale**, à l'édifice de la Société nationale de l'Est du Québec (SNEQ, boul. Arthur-Buies), à 11h. M. **Majella Simard**, diplômé au doctorat en développement régional, propose dans ce numéro un article inédit sur les disparités régionales au Bas-Saint-Laurent.
- Dimanche **25 avril** : **Brunch de l'Association des diplômés**, en collaboration avec les Saveurs du Bas-Saint-Laurent (produits régionaux), sous la présidence d'honneur de Mme **Marjolaine Castonguay**, présidente et directrice générale de Pesca Environnement, à l'Hôtel le Navigateur, à Rimouski, de 10h30 à 14h. Billets : 20\$ adultes, 10\$ étudiants et gratuit pour les 7 ans et moins. Renseignements : 724-1484.
- Mercredi, jeudi et vendredi **28, 29 et 30 avril** : **Symposium 2004** du programme de Communication (relations humaines), au Centre des congrès de Rimouski, sous le titre suivant : « **Continuité et émergence dans les pratiques des psychoso-**

**ciologues au Québec : utopie personnelle et demandes sociales** ». Bienvenue à toute la communauté universitaire. Renseignements : Jeanne-Marie Rugira, poste 1604.

- **30 avril** : fin du trimestre.
- Jeudi et vendredi **6 et 7 mai** : visite des conseillères et conseillers en orientation et en information scolaire et professionnelle.
- **15 et 16 juin** : **Salon des affaires Rimouski-Chine-Shawinigan**, au Centre des congrès de Rimouski. Des gens d'affaires de cinq villes chinoises prennent contact avec des entreprises québécoises en technologies de l'information, en transport, en technologies maritimes, en énergie et en technologies forestières.
- Les **2 et 3 août** : le **Grand Tour en vélo** arrête à Rimouski, sur les terrains de l'UQAR. Environ 2000 cyclistes et leurs accompagnateurs font escale dans leur périple bas-laurentien. Attendez-vous à voir un océan de tentes.
- Du **17 au 20 août** : Congrès de l'Association internationale de recherche scientifique en faveur des personnes handicapées mentales (AIRHM), à l'UQAR. Le professeur **Hubert Gascon**, du Campus de l'UQAR à Lévis, préside le comité organisateur alors que le professeur **Sarto Roy**, à Rimouski, dirige le comité local d'organisation créé en collaboration avec le CRDI du Bas Saint-Laurent.
- Mardi **31 août** : journée d'accueil pour le trimestre d'automne, à Rimouski.
- Mercredi **1<sup>er</sup> septembre** : journée d'accueil pour le trimestre d'automne, au Campus de Lévis.
- Jeudi **2 septembre** : début des cours.

Bourses d'études Fairfax

### 60 bourses de 5000\$ sont offertes pour l'année 2004-2005

Pour l'année 2004-2005, 60 bourses d'études de la compagnie **Fairfax Financial Holdings limited** sont offertes aux étudiants et étudiantes qui terminent leur première année d'études menant à un premier diplôme d'études postsecondaires et ce, dans tous les domaines d'études.

L'UQAR peut présenter deux candidatures. À cet effet, un comité sélectionnera deux candidatures qui répondent aux critères suivants : besoins financiers, excellence du dossier scolaire, implications parascolaires, compétences en leadership. Nous nous réservons cependant le droit de présenter les candidatures que si elles répondent aux critères demandés.

Les étudiants et étudiantes qui ont complété une première année d'études à temps plein (de 24 à 30 crédits au 30 avril 2004) et qui sont intéressés à obtenir de l'information ou à postuler à cette bourse, doivent remplir le formulaire prévu à cette fin qui est disponible sur internet à l'adresse suivante :

[[www.aucc.ca/programs/scholarships/fairfax\\_f.html](http://www.aucc.ca/programs/scholarships/fairfax_f.html)].

Le dossier de candidature doit être déposé au **Campus de Rimouski**, au comptoir d'accueil des Services aux étudiants (local E-105), ou au **Campus de Lévis**, au Guichet étudiant (Centre administratif, local 120) au plus tard le vendredi **7 mai** 2004, 16h30.

Vos conseillers à l'aide financière  
Lise Blanchette et Sébastien Dubé  
[[aide\\_financiere@uqar.qc.ca](mailto:aide_financiere@uqar.qc.ca)]

Éducation

### Renée Guimond-Plourde reçoit une bourse

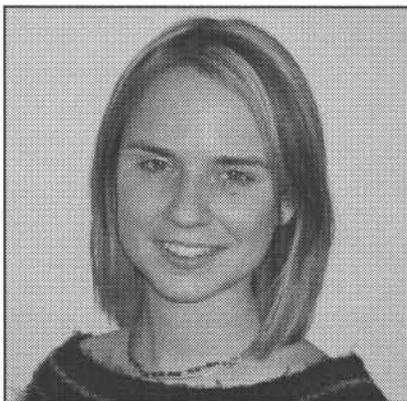
Étudiante au doctorat en éducation à l'UQAR, Mme **Renée Guimond-Plourde**, d'Edmundston (Nouveau-Brunswick), a reçu, par l'entremise de la Fondation de l'UQAR, une bourse de 3000\$ de l'Association des directeurs d'écoles normales du Québec. C'est M. **Pascal Parent**, membre fondateur de l'UQAR et autrefois recteur, qui lui a remis la bourse.



L'Association des directeurs d'écoles normales du Québec avait été mise sur pied à l'époque où ces écoles de formation d'enseignants existaient. L'organisme continue d'offrir une bourse annuelle, en l'attribuant au mérite à une personne d'une université différente d'une année à l'autre. En 2004, c'était au tour de l'UQAR.

Renée Guimond-Plourde prépare une thèse très attendue sur le stress chez les jeunes de 15 à 17 ans en milieu scolaire. Elle est dirigée par M. **Yvon Bouchard**, de l'UQAR, et Mme **Lorraine Savoie-Zajc**, de l'UQO (Outaouais).

Au terme de ses études de doctorat, Mme Guimond-Plourde deviendra la toute première femme à être embauchée comme professeure régulière en éducation au Campus universitaire d'Edmundston, qui fait partie de l'Université de Moncton.



## Pascale Richard obtient une bourse d'excellence de la Fondation universitaire de l'Université du Québec

Étudiante à l'UQAR en sciences comptables, **Pascale Richard**, de Saint-Octave-de-Métis, a reçu une bourse d'excellence du Groupe-conseil BPR, de 1000\$, de la Fondation universitaire de l'Université du Québec, pour l'année 2004-2005. Cette bourse est offerte sur la base du rendement académique et sur l'envoi de deux lettres de recommandations par des professeurs. Après trois sessions universitaires, l'étudiante a maintenu une moyenne supérieure à 4 (sur 4,30).

Ces bourses sont offertes aux étudiantes et étudiants de 1<sup>er</sup> cycle de tout le réseau de l'Université du Québec, peu importe le domaine d'études.

[[www.uquebec.ca/fondation/bourses](http://www.uquebec.ca/fondation/bourses)]

Prix de 20 000 \$ offert par la Banque Nationale

## Mme Diane Doyon, étudiante à l'UQAR, gagnante d'une Bourse d'études Virginie

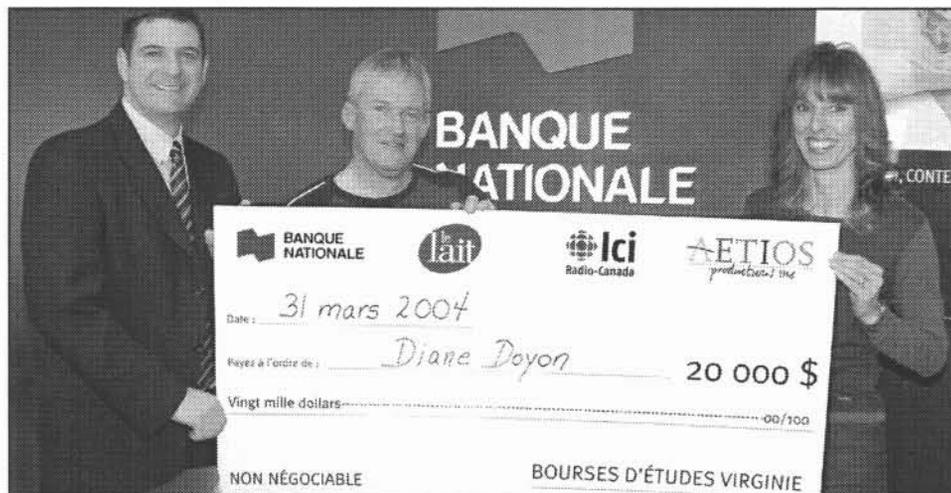
La Banque Nationale est fière d'honorer Mme **Diane Doyon**, de Rivière-du-Loup, qui a remporté une bourse d'études de **20 000 \$** dans le cadre du concours *Bourses d'études Virginie*.

Âgée de 39 ans et mère de deux adolescentes, elle entreprenait en septembre dernier des études en Éducation préscolaire et en enseignement primaire à l'UQAR, après avoir été professeure, depuis le début des années 1990, au Cégep de Rivière-du-Loup en Techniques de bureautique. Voilà un engagement véritable puisque ce nouveau parcours durera quatre ans et ce, à temps complet. Sa passion de l'enseignement l'amène par ailleurs à s'investir au moins une fois par semaine dans un pro-

gramme de parrainage scolaire, plus précisément d'aide aux devoirs auprès d'un garçon de 1<sup>ère</sup> année.

Ce concours est offert grâce à la collaboration de la Banque Nationale, des Producteurs de lait du Québec, de Radio-Canada et des Productions Aetios. Il permettra à 30 jeunes ou adultes de réaliser leur rêve d'études et ce, dans le domaine de leur choix.

« L'éducation est une valeur prioritaire pour la Banque Nationale, et c'est pourquoi ce partenariat s'inscrit parfaitement dans nos objectifs dont celui d'être un bon citoyen corporatif », a souligné M. **Roberto Dionne**, directeur vente-conseil de la région Rivière-du-Loup/Témiscouata à la Banque Nationale.



M. **Roberto Dionne**, de la Banque Nationale, et M. **Magella Rioux**, de la Fédération des producteurs de lait du Québec, ont remis une belle bourse d'études à l'étudiante **Diane Doyon**, le 31 mars à Rivière-du-Loup. Ce concours s'inscrit dans le cadre de l'émission *Virginie*. Le formulaire d'inscription est disponible dans le *Journal de Québec* et le *Journal de Montréal*. Il s'agit de répondre à la question de la semaine qui est énoncée dans l'émission et de produire un court texte décrivant son rêve d'études et détaillant ce à quoi servirait la bourse de 20 000 \$. Pour de plus amples détails, visitez le site de la Banque Nationale : [[www.bnc.ca](http://www.bnc.ca)].



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)  
Montage : Richard Fournier  
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous  
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382  
Courrier électronique: [UQAR@UQAR.QC.CA](mailto:UQAR@UQAR.QC.CA)  
Site INTERNET: [HTTP://WWW.UQAR.QC.CA](http://WWW.UQAR.QC.CA)  
Campus de Rimouski : (418) 724-1446  
Campus de Lévis : (418) 833-8800  
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167  
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [[www.uqar.qc.ca](http://www.uqar.qc.ca)]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.